

Bonjour,

Par le présent mail je souhaite faire acte de ma candidature au comité d'administration de la FédéGN. Celle-ci est soutenue par l'association membre Eve-Oniris via Marc Oniris.

Je suis une jeune Gniste, je n'ai commencé que fin 2016. A l'époque je travaillais déjà depuis longtemps dans la protection de l'enfance. En qualité d'aide médico psychologique j'accompagnais les enfants victimes de violences intra familiale lors de leur placement judiciaire.

Dès ma première expérience de GN j'avais été frappé par le nombre de mises en garde que j'avais reçu sur certains hommes, sur le fait de ne pas rester seul, sur l'impunité dont bénéficiaient certains réputés agresseurs. Si j'étais habituée à fréquenter des milieux à dominante masculine comme l'escrime médiévale, la reconstitution ou les arts martiaux, je découvrais alors l'importance de ces agressions dans ce nouveau loisir, sans savoir quoi faire.

En 2018, lors du MeToo, la parole se libère dans les GN. Sur Kandorya un mouvement se forme sous l'impulsion d'un joueur, Damien ; ce qui deviendra le collectif initiatives. J'y suis associée à sa création. Ensemble nous travaillons à la compréhension du problème (violences en GN – l'état des lieux), au développement des safe zone (fiches techniques pour la FédéGN, mise en place sur Kandorya), ainsi que l'écriture de ressources (formations des safers, sensibilisation sur l'écoute active).

Ce travail avec GN Aventure a aussi abouti à l'interdiction du RP viol, l'entrée dans les règles de la sécurité émotionnelle et du safe word. Ce travail de longue haleine mené sur Kandorya a permis de sensibiliser le grand nombre de Gnistes qu'accueille ce mass larp à toutes ces problématiques et probablement contribué à faire évoluer les mentalités.

La loi du silence que j'avais découvert à mon arrivée tombait peu à peu sous les travaux des uns et des autres, la libération de la parole des victimes et la prise de partie des organisations. Ces agressions n'étaient plus un problème duquel on mettait en garde les nouvelles joueuses mais une préoccupation communautaire, publique, destinée à permettre une expérience de jeu sûr à toutes et tous.

Cela va faire bientôt quatre ans que je travaille à comprendre et juguler la question des violences sexistes et sexuelles en GN. Le collectif initiatives n'a jamais été une association. Je n'ai toujours connu que le modèle coopératif. C'est à dire que nous avons avancé avec les apports ponctuels des personnes qui sont venus et reparti de Kandorya, au rythme où les choix de GN Aventure les faisaient choisir de quitter ce mass larp. Cette fluctuation a ses avantages mais trouve à présent ses limites à mes yeux.

J'ai besoin de m'entourer de gens à la motivation et à l'implication constantes. L'entrée au CA constitue un tournant dans mon engagement dans la lutte contre les violences sexistes, sexuelles et pour la sécurité émotionnelle. J'ai longtemps décliné les invitations en ce sens.

Aujourd'hui je crois que je suis prête à continuer mon travail de sensibilisation dans une équipe et au sein d'une véritable structure associative. Autant pour me donner de la force, qu'en donner à la FédéGN dans ce domaine, que pour toucher davantage de sphères du GN.

Je crois aussi que mes capacités rédactionnelles, notamment en communication, seront un plus dans ce domaine où chaque mot compte et où il faut mesurer l'impact à venir de tout ce qui paraît. La lutte contre les violences en GN passe aussi par le langage. Et c'est un axe où je pense pouvoir

contribuer à aller vers une évolution positive. Pour toutes ces raisons et après de longues réflexions je fais le choix aujourd'hui de m'engager avec la FédéGN.

Je dois être honnête je ne le fais ni pour la FédéGN ni pour moi-même mais bien parce que je crois qu'ouvrir un projet de travail sur la question est une étape nécessaire pour que la communauté du GN puisse construire ensemble des règles et un cadre qui soit plus sécurisant pour tout le monde, et que je souhaite contribuer à ce travail de grande envergure.

Quand il s'agit d'aborder la question des projets à mener il est honnête de commencer par parler de ses propres convictions. Je ne vais pas mentir : j'en ai. J'ai un certain regard sur la question, qui n'est peut-être pas la clef de tout mais qui me semble issu d'une expérience de longue haleine et de fait revêtir une certaine cohérence. Ma conviction c'est que lors du premier Metoo de 2018 nous avons tous et toutes été dans la sidération, dans le choc, dans l'émotion et donc dans la réaction. Nous, communauté de Gnistes. Nous avons cherché à réagir à ces agressions sexuelles, à la présence des agresseurs, à l'inertie des organisations de GN.

Alors sur de nombreux GN nous avons généralisé les outils de réponse à ces agressions : des safe word, des règles de consentement, des safe zone, des orga bien être et j'en passe. Nous avons aussi longuement cherché, et sans succès il faut le dire, comment sanctionner les Gnistes accusé.e.s d'agression par d'autres. Partout nous nous sommes posé la question de comment accompagner ces victimes d'agressions, comment les aider, les protéger. Petit à petit nous nous sommes bardés d'instruments pour répondre à ces situations d'agressions mais nous sommes forcés de constater que si nous commençons à comprendre comment y répondre, elles continuent d'arriver. Aujourd'hui doit s'écrire une nouvelle page de notre cheminement collectif. Oui il y a des violences sexistes et sexuelles en GN. Oui nous devons trouver un moyen d'en sanctionner les responsables sans attendre une justice saturée qui ne cesse de crier son manque de moyens. Mais en prenant chacun nos responsabilités morales et citoyennes.

Dans cette nouvelle page l'émotion va laisser place à la réflexion. Nous avons réagi à ces agressions, fait en sorte de les empêcher. Il nous appartient maintenant de créer un cadre où leur survenue ne sera plus possible, où des règles collectives seront posées et où on ne demandera plus aux organisations de GN de répondre à une problématique aussi importante sans avoir les connaissances, les informations et outils pour le faire.

Aussi dans mes projets, même si d'autres émergeront peut-être, j'en dessine trois majeurs :

- * Établir des règles associatives claires, destinées à toutes les associations membres concernant le traitement des agressions intervenues pendant leur jeu afin que la responsabilité de la décision ne pèse plus uniquement sur les organisateurs.trices mais soient communes.

- * Créer une formation traitant de la sécurité émotionnelle et des agressions sexistes/sexuelles destinées aux équipes organisatrices afin que celles-ci aient les contenus et processus nécessaires pour accompagner leurs participant.e.s sur ces questions, avec potentiellement une certification officielle de la FédéGN pour ceux l'ayant suivi.

- * Une amélioration des politiques de prévention de la FédéGN concernant la problématique des agressions sexistes/sexuelles, de la violence, de l'insécurité émotionnelle, en misant sur la sensibilisation à la notion de consentement et au rôle citoyen que chacun.e tient face à ces situations.

Ces trois axes rentrent dans l'idée que c'est en donnant à la communauté, en amont, des armes pour protéger ses participant.e.s que l'on pourra permettre une pratique de notre loisir qui soit sûre, saine

et égalitaire. Et dans cette idée que je souhaite y contribuer au sein de la Fédération. Cordialement,
Annelise PENEL